



C'est modeste, mais remarquable. C'est sobre, mais audacieux. Pour la première fois à Paris, des architectes ont conçu une maison dont la façade autoporteuse est en pisé, soit à base de terre crue. Une innovation pour ce matériau utilisé ici en milieu urbain et dans le cadre d'une architecture résolument contemporaine. Cette façade, c'est celle de la Casa Franca, propriété de l'artiste plasticienne Sarah Valente. Habitation personnelle, mais aussi résidence d'artistes, atelier et siège de la Greenline Foundation (créée par l'artiste et dont la vocation est la protection des forêts), l'immeuble de 400 m² sur cinq niveaux s'insère depuis quelques mois dans un ensemble de maisons de ville d'une rue tranquille du 18^e arrondissement de la capitale.

L'agence Déchelette Architecture signe cette réalisation. Fidèle à ses convictions écologiques, son objectif était le recours aux matériaux biosourcés, à faible impact environnemental, et locaux. Ici, la terre crue a été fournie par la briqueterie Dewulf située à Allonne, aux portes de Beauvais, à moins de 100 km du lieu de mise en œuvre. Il s'agit également de décarboner le chantier au maximum : 23 kg équivalent CO₂ pour une construction en pisé, contre 250 kg eqCO₂ pour l'équivalent en béton, annoncent les architectes. Enfin, la terre crue n'a pas été revêtue, ni à l'extérieur ni à l'intérieur. Une manière, expliquent les concepteurs, de bénéficier, dans la maison, des qualités hygrothermiques, acoustiques, inertiques et esthétiques de la matière brute mise en œuvre sur une épaisseur de 50 cm.

CASA FRANCA À PARIS LA TERRE ET L'ART



Emmanuelle et Philibert Déchelette, sœur et frère, ont aussi eu recours au bois pour l'essentiel de la structure. Ajoutés à cela, l'orientation des pièces, la mise en place d'un circuit de ventilation double flux (récupération par un échangeur de la chaleur produite par la vie dans la maison), complété par un chauffage au sol hydraulique, l'usage d'un isolant naturel, la récupération des eaux de pluie, une toiture végétalisée, la Casa Franca est un démonstrateur prometteur de ce que peut être une architecture écologique. Une architecture économe, voire frugale, et durable, qu'aime promouvoir l'agence Déchelette Architecture. « Cette maison est, pour moi, une œuvre monumentale et immersive », explique

Sarah Valente. Une œuvre totale, en effet, où les meubles, les revêtements, les luminaires, la marqueterie, les fresques peintes et les céramiques convergent tous vers l'univers artistique de la maîtresse des lieux, un imaginaire marqué par la nature, les arbres, la Terre et ses éléments. Les aménagements intérieurs ont été intégralement conçus sur mesure par les architectes et par différents artistes et designers. Dans la Casa Franca, art et architecture sont définitivement indissociables et se mêlent dans une sorte de créativité globale ancrée dans l'époque et ses problématiques, et pourtant bien enracinée dans une évocation poétique intemporelle.

Michèle Berzosa ■